

75102707

30 NOVEMBRE 1975.-

DIGUE DE LA PLAGE DE QUEND.-(80)

A partir de 04 H

TEMOIN : M. GREBANT.

RECIT : Il était presque 04 H du matin, je partais en moby-
ette jusqu'à la mer chargé de mon matériel de pêche.
J'arrivais à la digue et je garais mon engin sur l'esplana-
de. De là j'aperçus des faisceaux lumineux, d'une hauteur
approximative de plusieurs mètres. Cela tournait à gauche,
en bas, remontant vers le ciel, retombant à droite... Je me
demandais bien quel pêcheur pouvait éclairer de la sorte ?
A chaque fois je remarquais 5 éclats lumineux se suivant
à 2 ou 3 secondes d'intervalle, toujours avec ce mouvement
tournoyant. Après tout c'était peut-être un bateau - Je dés-
cendais de la digue et partais à pied vers la mer. A mi-
chemin soudain un éclair aveuglant à l'endroit où les
lueurs se trouvaient. Alors là, je commençais à me deman-
der de quoi il s'agissait; j'avançais prudemment avec crain-
te et j'approchais de l'eau. J'avoue franchement que j'avais
peur en voyant ce faisceau de couleur bleuâtre sortir de
l'eau et tourner comme un phare. Jamais je n'ai vu pareille
chose surtout si près de moi, à dix ou vingt mètres je crois
cela se trouvait à la portée de la lumière de ma lampe de
poche, j'éclairais mais je ne voyais rien que ce faisceau
tournoyant. Après avoir observé une bonne dizaine de minu-
tes, je décidai quand même malgré la peur qui m'envahis-
sait de poser mes lignes. Je faisais une centaine de mètres
et je trouvais l'endroit. Je commençais à enterrer mes li-
gnes quand je m'aperçus que le faisceau se déplaçait vers

moi en faisant 1 mètre à chaque éclat et après quelques instants cela se trouvait en face de moi en allant de gauche à droite sur une petite distance : je commençais à m'inquiéter sérieusement; je me hâtais d'accrocher mes vers et j'allais près de l'eau pour retrouver des lignes que j'avais laissées il y a quelques temps, je ne trouvais rien mais comme la " chose " était toujours là, j'éclairais de nouveau sur ce faisceau et soudain, plus de lumière sortant de l'eau. Je vis une traînée lumineuse partir à une vitesse vertigineuse vers le large, je m'aperçus aussi avec une sorte d'angoisse que ma lampe de poche s'éteignait rapidement, en quelques minutes je n'avais plus de lumière, fait bizarre c'est que c'était une pile neuve que j'avais achetée dans l'après-midi et je ne m'en suis servi qu'une bonne demi-heure ! Je compris que quelque chose d'étrange venait de se produire et je repartais en hâte vers la digue. Il n'y avait plus rien, plus de lumière sur la mer.

NOTE DE L'ENQUÊTEUR : Je pense sincèrement que le témoin m'a dit la vérité; jeune, conscient, courageux, équilibré et travailleur; niveau d'instruction lui laissant le loisir de réfléchir intelligemment et s'exprime avec aisance.

- Manifestation du phénomène sans forme visible, ce n'est que la lumière; sentiment (partagé par le témoin) d'action intelligente, concertée et cherchant à observer le témoin, on peut noter les manoeuvres avec ce côté incompréhensible de cette succession de faisceaux, ceux-ci ont certainement une valeur, soit pour attirer le témoin, ou le " palper ", soit pour agir sur le milieu ambiant ?

- Cette pile vidée, littéralement, deux solutions possibles
I) décharge progressive et qui atteint son terme avec la

disparition de la lumière (je ne le pense pas).

2) Décharge brutale due au seul démarrage de " l'engin " ce qui ferait peut-être entrevoir la possibilité de création d'un champ magnétique très important (ou autre) au décollage. Le témoin a jeté la pile c'est dommage, il en était désolé.

ENQUETE DE M. JENNETHEAU. L.D.L.N. N° 160 (Déc.1976) p.13.14